

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR ANTOINE (ANTON) SOARE



Antoine Soare a commencé ses études à l'Université de Bucarest et les a continuées à McGill, où il a obtenu sa maîtrise en 1970, avec un mémoire sur Pierre Reverdy, et son doctorat en 1977, avec une thèse sur les tragédies de Corneille. Il a ensuite enseigné à McGill, à Queen's University, à l'Université du Manitoba et à l'Université de l'Alberta. Il est devenu professeur au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal en 1993.

Spécialiste de la littérature du XVII^e siècle, il a principalement travaillé sur les œuvres de Pierre Corneille, Jean Racine et Jean de La Fontaine. Dans ses recherches, il associait le baroque et le classicisme aux problèmes moraux et idéologiques du XVII^e siècle, tout en se préoccupant de la matérialité des textes. Il a ainsi à la fois œuvré à replacer les œuvres de Corneille et Racine dans l'ensemble de la production dramatique de l'époque et à ancrer l'analyse stylistique des Fables de La Fontaine dans leur réalité phonétique. Ses travaux sont parus dans des revues et des collectifs publiés en Allemagne, en Angleterre, au Canada, aux États-Unis et en France. Il a également présenté des communications aux colloques annuels de sociétés savantes telles que la British Society for Seventeenth-Century French Studies, le Mouvement Corneille de l'Université de Rouen, la North American Society for Seventeenth-Century French Literature ou la Southeast American Society for French Seventeenth-Century Studies. En 1995, il a organisé à l'Université de Montréal et à l'Université McGill le XXVII^e congrès annuel de la North American Society for XVIIth Century French Literature, dont il a édité les Actes sous le titre de *Et in Arcadia Ego*.

Pour celui ou celle qui passait par le corridor du 8^e étage du Pavillon Lionel-Groulx, celui du Département des littératures de langue française, le premier contact avec Antoine passait par sa voix, forte, tonitruante parfois, inimitable. Cette voix, sa façon de dire des vers, de mener une explication de texte avec finesse, conviction

et élégance, aura marqué plusieurs générations d'étudiants. Ceux-ci en parlaient volontiers, fascinés qu'ils étaient par sa mémoire, son érudition et sa capacité de rendre par la scansion des vers les significations essentielles d'un texte, de Racine, Corneille ou La Fontaine, entre autres. Alors que les cours magistraux n'ont pas toujours la cote, les réactions enthousiastes des étudiants à l'endroit des prestations d'Antoine Soare montraient bien que la passion qu'Antoine mettait dans son enseignement portait d'heureux fruits.

Cette passion qui était la sienne se manifestait aussi dans ses activités de recherche, mais un peu autrement, dans un grand souci d'érudition, qui est, en nos disciplines est souci d'interlocution plutôt que de parole solitaire. Rendre aux collègues, généreusement, la reconnaissance qui leur était dû, citer les auteurs, pour faire entendre leur voix — et relisant certains de ses articles ceux qui l'ont connu entendront sa voix mordre dans les mots —, et aussi faire en sorte que les mots des auteurs soient respectueusement établis, plutôt que réduits à des textes apocryphes fantasmés, voilà à ce quoi il s'est employé, dans une langue somptueuse.

Antoine Soare fut membre de nombreuses associations savantes :

Southeast American Society for French Seventeenth-Century Studies; Mouvement Corneille (Centre International Pierre Corneille); North American Society for Seventeenth-Century French Literature; Société Canadienne d'études de la Renaissance; Société Jean Racine; Association Canadienne des écrivains roumains; British Society for French Seventeenth-Century Studies et Académie canadienne-américaine des Arts et Sciences (ARA).

Antoine Soare avait une haute idée de l'Université. Il a participé avec diligence à divers comités, dont celui des bibliothèques, manifestant un sens du devoir qui l'honorait. Les étudiants qu'il a dirigés à la maîtrise et au doctorat reconnaissent son désir de les pousser à se dépasser. La rigueur éthique qui était sienne n'étonne guère celui ou celle qui le lit. Les questions morales auront été au centre de ses préoccupations : pour lui

esthétique et pensée morale étaient profondément interreliées.

Antoine Soare a aussi été un collègue prenant à cœur la vie départementale et universitaire. Il était un collègue attentif, qui portait haut le sentiment de faire partie d'une collectivité, celles des universitaires québécois. Il a participé aux instances syndicales, mais il a aussi pris fait et cause pour le maintien du soutien aux études québécoises et la valorisation de l'enseignement dans les cégeps. Dans une période où les liens interpersonnels ont largement été remplacés par des relations virtuelles, Antoine manifestait la conviction qu'un département n'existe pas que sur papier mais aussi par des actions communes.

Antoine Soare a également fait œuvre plus personnelle, dans la langue roumaine. Il a publié en 2014 le recueil de poésie *Pretexte pentru Paradis* (Prétexte pour le paradis), aux éditions Junimea, Bucarest; en 2003 il contribue à l'édition du recueil de poèmes de prison *Oaspetii celulei mele* (Les visiteurs de ma cellule) du poète roumain Petre Caramitru, son grand-père, chez Fundatia Culturala Libra, Bucarest. Enfin, au moment de son décès, il était à compléter le recueil *Penite cu*

fite si Palindroame (Plumes coquines et palindromes) qui comprend des poèmes et des textes palindromes.

La revue de langue roumaine *Destine Literare* (sept 2017- martie (mars) 2018) a publié un dossier hommage à Anton (Antoire) Soare qui comporte une entrevue et des textes hommage, dont des poèmes, témoignant ainsi de l'importance de notre collègue dans la communauté roumaine au Canada.

Antoine laissait dans le deuil son épouse Valérie Pestritu Soare, sa maman Gratzella, sa sœur Irina, sa nièce Christine, son cousin Nicolas, ainsi que de nombreux parents et amis.

Micheline Cambron.
Professeure titulaire,
Département des littératures de langue française